

Et dix ans après le premier... un autre timbre pour Ader

Le besoin d'argent pour la bonne cause et la réparation d'un hommage oublié à un grand inventeur sont probablement les vraies raisons qui ont motivé l'émission d'une nouvelle figurine en 1948. Sa faciale totale (40 F + 10 F) s'élève curieusement à 50 francs, comme en 1938.

Est-ce vraiment la faute à « pas de chance » ? La deuxième émission consacrée à Clément Ader n'est encore pas parue la bonne année ! Émis le 23 février 1948, ce 40 F + 10 F aurait dû l'être le 14 octobre 1947, date du 50^e anniversaire du premier vol d'Ader sur son célèbre *Avion n° III* propulsé par deux moteurs à vapeur de 20 CV. Seule et maigre consolation, le timbre est émis pour la poste aérienne, demande qui n'avait pas été acceptée en 1938. Et il est grevé d'une surtaxe, ce qui constitue une nouveauté dans le domaine des timbres de poste aérienne. La décision d'émettre ce timbre semble avoir été prise par le secrétariat de la Présidence du Conseil vraisemblablement en octobre 1947 à la suite des différentes manifestations organisées en l'honneur du « père de l'aviation ». Est-ce à l'instigation du président du Conseil, Paul Ramadier ou plutôt à celle du président de la République de l'époque, Vincent Auriol, (élu par le Congrès le 16 janvier 1947) déjà fortement impliqué, comme nous l'avons vu précédemment, dans l'émission du

Le timbre de 1948 est également imprimé sur des petites feuilles de 25 exemplaires. Comme il s'agit d'un timbre commémoratif, les feuilles ne comportent pas de coins datés mais un simple numéro de comptage. Cette feuille de référence conservée au musée de La Poste est datée du 12 février 1948.



Sur la maquette, c'est la silhouette de l'Avion n° III que Pierre Gandon dessine et utilise pour incruster un bimoteur de l'époque (© Musée de la Poste).



timbre de 1938, que nous devons cette nouvelle figurine, toujours est-il que l'on sollicite très rapidement Pierre Gandon pour qu'il réalise le timbre. Sa maquette est acceptée et il livre son poinçon le 2 décembre 1947. Dans l'intervalle, le secrétariat d'Etat à

la présidence du Conseil est intervenu auprès du président de l'Entre'Aide française, organisme qui a succédé au Secours National pour la collecte des fonds générés par la vente des timbres à surtaxe. Un courrier daté de novembre nous indique que les cinq timbres émis (ou encore à émettre en 1947) sont censés rapporter « 100 millions environ » (il s'agit du *Lowois* de la Journée du timbre, de *Saint-Nazaire*, des *Dagnaux* et *S^t-Exupéry* de poste aérienne et du *Braille*). La surtaxe de ●●●



COLLECTION



Comme en 1938, l'Atelier a tiré des épreuves en neuf couleurs différentes. Une épreuve de luxe a été réalisée dans la couleur adoptée (valeur : 150 € environ). A noter également qu'il existe une épreuve de luxe collective avec les deux autres timbres Dagnaux et Saint-Exupéry.

●●● 10 francs du Clément Ader est censée rapporter entre 10 et 12 millions mais la Présidence du Conseil souhaiterait prélever 2 millions pour la Caisse de secours de la Résistance PTT ainsi qu'une somme identique pour la Société des ailes brisées qui semble être à l'origine de la demande de timbre.

C'est d'ailleurs cette même association qui organise une cérémonie commémorative pour Clément Ader le 11 décembre à la Sorbonne à Paris, manifestation honorée par la présence de Vincent Auriol accompagné par son secrétaire d'Etat à l'Air, M. Maroselli.

Le bon à tirer du timbre est signé le 22 janvier 1948 ; l'impression du timbre, elle, commence vraisemblablement le 12 février. L'Atelier doit effectuer un tirage de 1 500 000 exemplaires.

Dès le mois de janvier, les responsables des bureaux de poste ont été avertis de la mise en vente générale du timbre à la date du 23 février. La vente est contingentée à 10 figurines par personne jusqu'au 7 mars.

Le retrait s'effectue assez rapidement, le 5 juin 1948 très précisément, ce timbre n'est donc resté qu'un peu plus de trois mois en vente aux guichets.

C'est l'histoire d'un timbre sans histoire, d'un timbre comme des centaines d'autres émis en France depuis les origines, l'un de ceux que l'on fait pour satisfaire les uns et les autres. Depuis, le père de l'aviation, l'inventeur du microphone et du pneu de bicyclette n'a plus, du moins en France, été l'objet de la moindre émission, même pas en 1997, année du centenaire de son premier vol. ■

Michel Melot

Sources et iconographie
- Archives du musée de La Poste



Le bon à tirer est daté du 22 janvier 1948. La couleur choisie est, comme en 1938, le bleu, mais dans une nuance plus foncée.